

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2018

GREC ANCIEN

Série L

Épreuve du 25 juin 2018

L'épreuve comporte deux parties :

Première partie : (60 points)

Questionnaire portant sur un extrait de l'œuvre au programme, accompagné de sa traduction.

Les candidats traiteront obligatoirement les trois questions posées, en indiquant, pour chacune d'elles, le numéro correspondant.

Deuxième partie : (40 points)

Traduction d'un passage du texte.

Durée de l'épreuve : 3 heures

Coefficient : 4

L'usage des calculatrices est interdit pour cette épreuve.
L'usage du dictionnaire grec-français est autorisé.

Ce sujet comporte 8 pages numérotées de 1/8 à 8/8.

Œuvre au programme : Ménandre, *Le Dyscolos*.

TEXTE

« UN AMOUREUX INVENTIF »

Sostrate a accepté de participer aux durs travaux des champs pour tenter d'approcher Cnémon en se donnant l'image d'un paysan laborieux et humble, et ainsi servir ses projets de mariage. Il fait le bilan de cette douloureuse expérience.

SCÈNE 4 : SOSTRATE

ΣΩΣΤΡΑΤΟΣ

Ὅστις ἀπορεῖ κακῶν, ἐπὶ Φυλὴν ἐλθέτω
κυνηγετῶν. ὦ τρισκακοδαίμων, ὡς ἔχω
ὄσφυν, μετάφρενον, τὸν τράχηλον, ἐνὶ λόγῳ
ὄλον τὸ σῶμα. Εὐθύς γὰρ ἐμπεσῶν πολὺς,
5 νεανίας ἐγὼ τις, ἐξαίρων ἄνω
σφόδρα τὴν δίκελλαν, ὡς ἂν ἐργάτης, βαθὺ
ἐνέπαιον. Ἐπεκείμην φιλοπόνως — οὐ πολὺν
χρόνον· εἶτα καὶ μετεστρεφόμενην τι, πηνίκα
ὁ γέρον πρόσεισι τὴν κόρην ἄγων ἅμα
10 σκοπούμενος· καὶ νῆ Δί' ἐλαδόμην τότε
τῆς ὄσφυος λάθρα τὸ πρῶτον. Ὡς μακρὸν
ἦν παντελῶς δὲ τοῦτο, λορδοῦν ἠρχόμενην,
ἀπεξυλούμην ἀτρέμα δ'. Οὐδεὶς ἦρχετο.
Ὁ δ' ἥλιος κατέκα', ἐώρα τ' ἐμβλέπων
15 ὁ Γοργίας ὥσπερ τὰ κηλώνειά με
μόλις ἀνακύπτοντ', εἶθ' ὄλω τῷ σώματι
πάλιν κατακύπτοντ'. « Οὐ δοκεῖ μοι νῦν », ἔφη,
« ἦξιν ἐκεῖνος, μεράκιον. » « Τί οὖν », ἐγὼ
εὐθύς, « ποῶμεν ; » « Αὔριον τηρήσομεν
20 αὐτόν· τὸ δὲ νῦν ἐῶμεν ». Ὁ τε Δᾶος παρῆν

ἐπὶ τὴν σκαπάνην διάδοχος. Ἡ πρώτη μὲν οὖν
ἔφοδος τοιαύτη γέγονεν· ἦκω δ' ἐνθάδε,
διὰ τί μὲν οὐκ ἔχω λέγειν, μὰ τοὺς θεοὺς,
ἔλκει δέ μ' αὐτόματον τὸ πρᾶγμα εἰς τὸν τόπον.

SCÈNE 5 : SOSTRATE, GÉTAS

ΓΕΤΑΣ

25 Τί τὸ κακόν ; Οἶει χεῖρας ἐξήκοντά με,
ἄνθρωπ', ἔχειν ; Τοὺς ἄνθρακάς σοι ζωπυρῶ,
...]μαι, φέρω, πλύνω, κατατέμνω σπλάγχν'· ἅμα
μάπτω, περιφέρω τα [...το]υτονί,
ὑπὸ τοῦ καπνοῦ τυφλός [...] τούτοις, ὄνος
30 ἄγειν δοκῶ μοι τὴν ἐορτήν.

ΣΩΣΤΡΑΤΟΣ

Παῖ Γέτα.

ΓΕΤΑΣ

Ἐμὲ τίς ;

ΣΩΣΤΡΑΤΟΣ

Ἐγώ.

ΓΕΤΑΣ

Σὺ δ' εἶ τίς ;

ΣΩΣΤΡΑΤΟΣ

Οὐχ ὀραῖς ;

ΓΕΤΑΣ

Ὅρῳ

τρόφιμος.

ΣΩΣΤΡΑΤΟΣ

Τί ποιεῖτ' ἐνθάδ' ; Εἰπέ μοι.

ΓΕΤΑΣ

Τί γάρ ;

Τεθύκαμεν ἄρτι καὶ παρασκευάζομεν
ἄριστον ὑμῖν.

ΣΩΣΤΡΑΤΟΣ

Ἐνθάδ' ἢ μήτηρ ;

ΓΕΤΑΣ

Πάλαι.

ΣΩΣΤΡΑΤΟΣ

35 Ὁ πατήρ δέ ;

ΓΕΤΑΣ

Προσδοκῶμεν. Ἄλλα πάραγε σύ.

ΣΩΣΤΡΑΤΟΣ

Μικρὸν διαδραμῶν γ' . Ἐνθαδὶ τρόπον τινὰ
γέγον' οὐκ ἄκαιρος ἢ θυσία· παραλήψομαι
τὸ μειράκιον τουτὶ γάρ, ἐλθὼν ὡς ἔχω,
καὶ τὸν θεράποντ' αὐτοῦ. Κεκοινωνηκότες
40 ἱερῶν γὰρ εἰς τὰ λοιπὰ χρησιμώτεροι

ἡμῖν ἔσονται σύμμαχοι πρὸς τὸν γάμον.

ΓΕΤΑΣ

Τί φήεις ; Ἐπ' ἄριστόν τινας παραλαμβάνειν
μέλλεις πορευθεῖς ; Ἐνεκ' ἐμοῦ τρισχίλιοι
γένοισθ'. Ἐγὼ μὲν γὰρ πάλαι τοῦτ' οἶδ', ὅτι
45 οὐ γεύσομαι οὐδενός. Πόθεν γάρ ; Συνάγετε
πάντας· καλὸν γὰρ τεθύκαθ' ἱερεῖον πάνυ,
ἄξιον ἰδεῖν. Ἀλλὰ τὰ γύναια ταῦτά μοι —
ἔχει γὰρ ἀστεῖως — μεταδοίη γ' ἄν τινος ;
Οὐδ' ἄν, μὰ τὴν Δῆμητρ', ἀλὸς πικροῦ.

Ménandre, *Le Dyscolos*, III, 4 et 5, vers 522 à 570, texte établi par Jean-Marie Jacques, Les Belles Lettres, 1963.

TRADUCTION

SCÈNE 4 SOSTRATE

SOSTRATE (*arrivant par la gauche, vêtu d'une peau de bique*) — Si ce sont les désagréments qui vous manquent, allez donc chasser à Phylè. Hélas ! trois fois hélas ! Comme me voilà arrangé ! Aïe ! Mes reins ! Aïe ! Mon dos, mon cou, en un mot tout mon corps ! Tout de suite, j'ai foncé en force, en gamin que j'étais : levant très haut ma houe, comme un tâcheron, je piochais profond, à grands coups.

[TEXTE DE LA VERSION, vers 7 à 16]

... puis [je] me pench[ai] à nouveau tout d'une pièce. Il me dit : « Je ne crois pas, mon gars, qu'il viendra aujourd'hui. » — « Que devons-nous faire alors ? », fis-je aussitôt. — « Nous le guetterons demain ; inutile d'insister à présent. » Et Daos était là pour me relayer au bêchage. Telle a été ma première offensive. Et me revoici. Pourquoi ? Je ne suis pas capable de le dire, non, par les dieux ! D'elle-même, l'affaire m'attire en ce lieu.

SCÈNE 5 SOSTRATE, GÉTAS

GÉTAS (*sortant du sanctuaire en bougonnant contre Sicon*). — Qu'est-ce que cette calamité ? Tu t'imagines que je possède soixante bras, l'homme ? Je ravive vos braises, je (reçois), je porte, je lave, je coupe les abats ; en même temps je pétris, je porte à la ronde [...]. (Pour comble), je suis aveuglé par la fumée. Il me semble que je suis l'âne de la fête.

SOSTRATE. — Gétas, mon garçon !

GÉTAS. — Qui m'appelle ?

SOSTRATE. — Moi !

GÉTAS. — Mais qui es-tu ?

SOSTRATE. — Tu ne vois pas ?

GÉTAS. — Je vois. Mon jeune maître !

SOSTRATE. — Que faites-vous ici, dis-moi ?

GÉTAS. — Ce que nous faisons ? Nous venons de sacrifier et nous vous préparons un repas.

SOSTRATE. — Ma mère est ici ?

GÉTAS. — Depuis longtemps.

SOSTRATE. — Et mon père ?

GÉTAS. — Nous l'attendons. Mais toi, entre donc !

SOSTRATE. — Pas avant d'avoir fait une petite course. Ce sacrifice a eu lieu ici fort à propos en un sens : je vais inviter ce jeune homme et son serviteur, je me hâte d'y aller. Pour avoir pris part à la cérémonie, ils n'en seront pour moi, à l'avenir, que des alliés plus précieux en vue de ce mariage.

GÉTAS. — Que dis-tu ? Tu parles d'aller inviter des gens à déjeuner ? S'il n'en tient qu'à moi, vous pouvez bien être trois mille. Pour ma part, je sais depuis belle lurette que je ne goûterai à rien. Car où le prendrait-on ? Ouvrez votre banquet à tout le monde. Elle est magnifique, oui vraiment, la victime que vous avez sacrifiée, c'est une pièce qui valait le coup d'œil. Mais ces petites dames, quelle bonne plaisanterie ! vont bien partager avec moi quelque chose ? Non, par Déméter, pas même un grain de sel !

Traduction Jean-Marie Jacques, Les Belles Lettres, 1963.

PREMIÈRE PARTIE

QUESTIONS (60 points)

Vous traiterez les trois questions **en rappelant** à chaque fois **le numéro de la question** à laquelle vous répondez. Les réponses, rédigées, s'appuieront sur **le texte grec cité dans la langue**.

QUESTION 1 (15 points)

a) Donnez les différentes valeurs grammaticales de ὥς dans :

ὥς ἔχω / ὀσφῦν (vers 2-3),

ὥς ἂν ἐργάτης (vers 6),

Ὡς μακρὸν / ἦν παντελῶς δὲ τοῦτο (vers 11-12).

b) Relevez les différents verbes conjugués à l'imparfait de l'indicatif dans les vers 4 à 13, de Εὐθύς γὰρ à ἀτρέμα δ' :

Εὐθύς γὰρ ἐμπесὼν πολύς,
νεανίας ἐγὼ τις, ἐξαίρων ἄνω
σφόδρα τὴν δίκηλλαν, ὡς ἂν ἐργάτης, βαθὺ
ἐνέπαιον. Ἐπεκείμην φιλοπόνως — οὐ πολὺν
χρόνον· εἶτα καὶ μετεστρεφόμεν τι, πηνίκα
ὁ γέρον πρόσσεισι τὴν κόρην ἄγων ἅμα
σκοπούμενος· καὶ νῆ Δί' ἐλαβόμεν τότε
τῆς ὀσφύος λάθρα τὸ πρῶτον. Ὡς μακρὸν
ἦν παντελῶς δὲ τοῦτο, λορδοῦν ἠρχόμεν,
ἀπεξυλούμεν ἀτρέμα δ'.

Précisez quelle est la valeur grammaticale de cet imparfait. Quel est l'effet théâtral produit par l'emploi de ce temps dans la tirade de Sostrate ?

QUESTION 2 (15 points)

Comparez les trois traductions suivantes des vers 2 à 7 : vous direz comment ces traductions expriment le comique du personnage.

Ὡ τρισκακοδαίμων, ὡς ἔχω
ὀσφῦν, μετάφρενον, τὸν τράχηλον, ἐνὶ λόγῳ
ὄλον τὸ σῶμ'. Εὐθύς γὰρ ἐμπесὼν πολύς,
νεανίας ἐγὼ τις, ἐξαίρων ἄνω
σφόδρα τὴν δίκηλλαν, ὡς ἂν ἐργάτης, βαθὺ
ἐνέπαιον.

Traduction de Jean-Marie Jacques (1963)

Hélas ! Trois fois hélas ! Comme me voilà arrangé ! Aïe ! Mes reins ! Aïe ! Mon dos, mon cou, en un mot tout mon corps ! Tout de suite, j'ai foncé en force, en gamin que j'étais : levant très haut ma houe, comme un tâcheron, je piochais profond, à grands coups.

Traduction de Marie-Paule Loicq-Berger (2005)

Triple maudit que je suis ! Comme je suis fait, côté reins, dos, cou, en un mot, par tout le corps ! Directement, je m'étais lancé fort, en jeunet : soulevant bien fort mon hoyau, comme un journalier, je cognais profond.

Traduction d'Alain Blanchard (2007)

Ah ! Trois fois infortuné que je suis ! Comme me voilà !
Mes reins, mon dos, mon cou, en un mot
Tout mon corps ! D'emblée, j'ai foncé en force

En gamin que j'étais ; levant haut,
Très haut, ma pioche, comme un ouvrier agricole, je creusais profond,
A grands coups.

QUESTION 3 (30 points)

Montrez que dans cet extrait Sostrate apparaît comme un personnage de comédie.
Puis, en vous appuyant sur l'ensemble de la pièce, montrez que ce personnage peut révéler d'autres facettes.

DEUXIÈME PARTIE

VERSION (40 points)

Ἐπεκείμην¹ φιλοπόνως — οὐ πολὺν
χρόνον· εἶτα καὶ μετεστρεφόμενην τι², πηνίκα
ὁ γέρων πρόσεισι τὴν κόρην ἄγων ἅμα
σκοπούμενος· καὶ νῆ Δί' ἐλαβόμενην τότε
τῆς ὀσφύος λάθρα τὸ πρῶτον. Ὡς μακρὸν
ἦν παντελῶς δὲ τοῦτο, λορδοῦν ἠρχόμενην³,
ἀπεξυλούμην⁴ ἀτρέμα δ'. Οὐδεὶς ἦρχετο³.
Ὁ δ' ἥλιος κατέκα'⁵, ἐώρα τ' ἐμβλέπων
ὁ Γοργίας ὥσπερ τὰ κηλώνειά με
μόλις ἀνακύπτοντ'⁶, (...)

¹ Ἐπεκείμην : forme du verbe ἐπίκειμαι : *persévérer / s'accrocher*.

² τι : valeur adverbiale = *un peu*.

³ Distinguer ἠρχόμενην (forme du verbe ἄρχω) d'ἦρχετο (forme du verbe ἔρχομαι).

⁴ ἀπεξυλούμην : forme du verbe ἀποξυλοῦμαι : *devenir dur comme du bois*.

⁵ κατέκα' : forme de l'imparfait du verbe κατακαίω.

⁶ ἀνακύπτοντ' : élision = ἀνακύπτοντα.